

19 Compte rendu du Colloque International "Méthodes scientifiques pour sauvegarder la mémoire d'une ville - Problèmes de la formation"

organisé par le Comité National bulgare de l'ICOMOS et par le Comité International pour la formation de l'ICOMOS avec la collaboration de l'ICCROM et sous le patronage de M. Dimov, Ministre de la Culture de Bulgarie

Sofia, 28 septembre - 1 octobre 1990

En réalisant son plan de travail le Comité international pour la formation a dédié son 6ème colloque à la formation dans le domaine de la conservation des valeurs historiques des villes et leur identité culturelle. Ce colloque se situe dans le contexte de la stratégie de l'ICOMOS qui porte un intérêt croissant à la problématique des villes historiques.

Le colloque a réuni 58 participants bulgares et étrangers. Lors des quatre séances de travail présidées par M. Krestev (Bulgarie), M. Tomaszewski (CIF ICOMOS/ICCROM), Mme Zarebska (Pologne) et Mme Spelsberg (Allemagne) ont été présentés vingt rapports. Les participants ont visité les quartiers historiques de Sofia ainsi que les églises à Bojana et Backovo. Ils ont pris part à l'excursion scientifique à Plovdiv, dédiée au sujet du colloque. Les participants étrangers expriment leur reconnaissance à leur collègues bulgares pour leur cordiale hospitalité et pour l'organisation réussie du colloque.

Les rapports présentés ainsi que les discussions se sont concentrés sur la stratégie de la préservation et la mise en valeur des villes sous l'aspect méthodologique, technique, financier en rapport avec les problèmes de formation. Les participants ont montré

les résultats de leur expérience professionnelle et scientifique en formulant plusieurs propositions.

Les constatations principales des débats se résument dans les trois mots clés du colloque: mémoire, sauvegarde, formation.

A. La mémoire d'une ville

La notion "mémoire" formulée par le colloque reflète l'ambition de couvrir les valeurs historiques de la ville dans toute leur intégrité - témoignages matériels et spirituels, relations et rapports dans l'espace et le temps. Cette "mémoire" devrait être identifiée pour chaque ville concrète afin de définir son identité culturelle en tant qu'objet de préservation. Il est évident que chaque ville possède sa "mémoire" dont les valeurs revêtent un sens tant absolu que relatif.

B. La sauvegarde d'une ville

L'étude scientifique d'une ville doit constituer la base de chaque politique et de chaque stratégie de la sauvegarde de l'authenticité culturelle d'une ville. Cette étude englobe tant l'analyse de son passé que celle de son état actuel, dans le contexte des perspectives de son développement. Cette étude doit être pluridisciplinaire et englober tous les aspects du fonctionnement de la

ville. Le colloque a mis l'accent sur la nécessité de traiter la planification urbaine comme l'instrument le plus important et la condition fondamentale de la protection du contenu culturel des villes. A cet égard le colloque a constaté la nécessité de surmonter le décalage souvent existant entre l'activité de l'architecte-urbaniste et celle de l'historien et le conservateur des monuments, de perfectionner les rapports entre eux afin de définir leurs objectifs et leurs approches pour arriver à leur collaboration permanente. Les participants ont présenté plusieurs propositions méthodiques (p. ex. la méthode rétrospective de l'analyse de l'espace urbain, l'étude du tissu urbain basée sur la superposition chronologique des plans historiques, les analyses comparatives). Les conférenciers ont accentué le besoin de recherches sur les liaisons réciproques entre les différents groupes de phénomènes historiques et urbains. Ils ont indiqué l'interaction des facteurs matériels et spirituels du développement des villes. (L'étude des fonctions historiques et leur intégration au programme moderne du fonctionnement de la ville).

Dans les rapports, on a souligné que la sauvegarde de la "mémoire" de la ville dépend dans une large mesure de l'approche à son contexte territorial. On a montré de différentes échelles d'aménagement spatial - les plans régionaux et locaux considérés comme l'élaboration englobant la protection, la présentation et le développement des valeurs culturelles de chaque espace.

C. Formation pour l'étude et la mise en valeur des villes

La Charte des villes historiques dite de Washington met l'accent sur la

formation des spécialistes pour leur sauvegarde.

Le rôle de la formation est extrêmement important pour définir des objectifs, des critères, une méthodologie, un langage, des approches communes visant à sauvegarder la "mémoire" d'une ville.

Mais en même temps la formation pour l'étude et la sauvegarde des villes historiques est la tâche la plus difficile dans tout le domaine de la formation en conservation; c'est une des raisons principales de son sous-développement. En voyant la nécessité de la formation et de la sensibilisation de plusieurs groupes et couches sociales qui sont co-responsables pour l'avenir de nos villes, il faut donner la priorité, conformément aux objectifs du CIF ICOMOS, à la formation des spécialistes - représentants de différentes disciplines qui collaborent lors d'un processus d'études et de la sauvegarde d'une ville historique. L'éventail des experts à former s'avère largement ouvert. Les étudiants d'un nombre assez considérable de disciplines qui doivent participer à ce processus ne reçoivent aucune formation concernant les villes historiques, dans les autres disciplines cette formation est insuffisante. Au niveau universitaire l'introduction des matières obligatoires concernant les villes historiques dans le curriculum des écoles d'architecture, d'urbanisme et du génie civil est nécessaire. (L'histoire de l'urbanisme, la mise en valeur des villes et des quartiers historiques). Au niveau post-universitaire les cours de "conservation urbaine" destinés aux représentants des disciplines tant humaines que techniques doivent être l'école de la spécialisation de la collaboration

interdisciplinaire et de la responsabilité morale vis-à-vis de notre patrimoine urbain.